



University of Groningen

Virtual Exchange as Innovative Practice across Europe: Awareness and Use in Higher Education

Jager, Sake; Nissen, Elke; Helm, Francesca; Baroni, Alice; Rousset, Isabel

IMPORTANT NOTE: You are advised to consult the publisher's version (publisher's PDF) if you wish to cite from it. Please check the document version below.

Document Version Publisher's PDF, also known as Version of record

Publication date: 2019

Link to publication in University of Groningen/UMCG research database

Citation for published version (APA):

Jager, S., Nissen, E., Helm, F., Baroni, A., & Rousset, I. (2019). Virtual Exchange as Innovative Practice across Europe: Awareness and Use in Higher Education: EVOLVE Project Baseline Study.

Other than for strictly personal use, it is not permitted to download or to forward/distribute the text or part of it without the consent of the author(s) and/or copyright holder(s), unless the work is under an open content license (like Creative Commons).

The publication may also be distributed here under the terms of Article 25fa of the Dutch Copyright Act, indicated by the "Taverne" license. More information can be found on the University of Groningen website: https://www.rug.nl/library/open-access/self-archiving-pure/taverneamendment.

Take-down policyIf you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Downloaded from the University of Groningen/UMCG research database (Pure): http://www.rug.nl/research/portal. For technical reasons the number of authors shown on this cover page is limited to 10 maximum.

Download date: 01-02-2024



La télécollaboration comme pratique innovante en Europe

Connaissance et pratique de la télécollaboration dans l'enseignement supérieur

Étude de référence, Résumé



Rapport du projet EVOLVE:

Jager, S., Nissen, E., Helm, F., Baroni, A., & Rousset, I. (2019). *Virtual Exchange as Innovative Practice across Europe: Awareness and Use in Higher Education: EVOLVE Project Baseline Study*. http://hdl.handle.net/11370/de9b9f72-b11b-4f28-9a17-eea6b76c62c4



Avec le soutien du programme Erasmus+ de l'Union Européenne. Malgré le soutien de la Commission européenne pour la production de cette publication, les avis exprimés n'engagent que les auteurs et la Commission européenne ne peut en aucun cas être tenue pour responsable de l'usage fait des contenus de cette publication.



Ce document a été mis à disposition par le projet EVOLVE (<u>www.evolve-erasmus.eu</u>) et doit être utilisé conformément à la licence Creative Commons en vigueur.

Résumé

Ce rapport présente les résultats d'une étude menée dans le cadre du projet Erasmus+ AC3 EVOLVE (<u>www.evolve-erasmus.eu</u>) sur la sensibilisation et le recours à la télécollaboration dans l'enseignement supérieur en Europe. Cette étude se base sur des données provenant principalement d'universités appartenant aux réseaux Coimbra et SGroup.

La télécollaboration est une pratique pédagogique basée sur les technologies numériques qui consiste en l'interaction et la collaboration entre des individus ou des groupes d'apprenants géographiquement distants et/ou appartenant à des milieux culturels différents, se déroulant sur une certaine durée. Pouvant avoir lieu sous forme d'échanges de groupe-classe à groupe-classe soutenus par les enseignants universitaires respectifs ou sous forme d'échanges en groupe facilités par des modérateurs externes, ce type d'apprentissage collaboratif en ligne est promu par l'UE comme outil d'inclusion ainsi que pour développer l'expérience internationale des jeunes. La télécollaboration s'inscrit également dans des stratégies et politiques institutionnelles d'« internationalisation à domicile » et d'internationalisation du cursus. Enfin, elle est perçue comme un outil qui permet d'améliorer la future employabilité des étudiants, notamment à travers le développement de compétences transversales, recherchées par les employeurs, dont la maîtrise des langues étrangères, des compétences interculturelles et des compétences numériques et collaboratives.

Notre étude a montré que la télécollaboration reste une pratique pédagogique encore largement méconnue par les différents types d'acteurs de l'enseignement supérieur concernés : à savoir les enseignants, animateurs pédagogiques, responsables de l'internationalisation, responsables des stratégies pédagogiques et dirigeants universitaires. Les responsables des stratégies pédagogiques et dirigeants témoignent d'une sensibilisation légèrement supérieure par rapport aux autres types d'acteurs, mais cela pourrait en partie être lié au fait qu'ils associent plus généralement la télécollaboration à la mobilité virtuelle ou à l'apprentissage en ligne.

La télécollaboration n'est pas encore utilisée à grande échelle par les personnes ayant répondu à notre enquête. Les principales disciplines dans lesquelles elle est mise en œuvre sont l'éducation, les arts et les sciences humaines (en particulier les langues), les sciences sociales, le journalisme et les sciences de l'information et de la communication. Sa mise en place ne se limite pour autant pas à ces domaines et couvre la majorité des disciplines distinguées dans notre étude. Le soutien, lorsqu'il est fourni, prend le plus souvent la forme d'une assistance technique et pédagogique ; la reconnaissance et les incitations institutionnelles font généralement défaut et au niveau des enseignements ou des cursus, les indications mentionnant l'inclusion de ce type de pratique au moyen d'une attribution de crédits spécifiques, d'une intégration dans les descriptifs des cours et la réservation de temps pédagogique dédié à cette pratique sont trop peu nombreuses pour être probantes. Enfin, la télécollaboration n'est pas encore véritablement intégrée dans les stratégies des établissements et les politiques d'apprentissage en ligne, de développement professionnel et d'internationalisation, mais un groupe de 10 à 15 universités semble vouloir développer davantage son intégration aux niveaux stratégiques et politiques.

En revanche, le potentiel de la télécollaboration en termes d'innovation pédagogique, de développement des compétences et d'internationalisation est largement reconnu. Plus particulièrement, les enseignants et animateurs pédagogiques perçoivent la télécollaboration comme un outil d'innovation performant dans l'enseignement-apprentissage, ainsi qu'un outil pour le développement des compétences interculturelles, langagières et numériques, ou encore



pour le développement professionnel des enseignants. Les autres types d'acteurs reconnaissent également son fort potentiel pour l'internationalisation, en lien avec des avantages d'ordre pédagogique et économique.

En réponse au prétendu bénéfice de la télécollaboration comme étant une solution d'internationalisation à moindre coût, nous soulignons que la télécollaboration n'est pas une pratique pédagogique dépourvue de coûts. Apprendre à l'utiliser, la mettre en œuvre et la maintenir dans le temps demande de bénéficier d'une formation ainsi que d'un support pour lesquels les politiques et les infrastructures institutionnelles ne sont généralement pas encore en place. Étant donné les caractéristiques particulières de chaque projet télécollaboratif, il ne s'agit pas d'une pratique pédagogique qu'il serait facile de standardiser comme solution unique valable pour tous.

Il est intéressant de constater que les différents types d'acteurs concernés ont manifesté un réel intérêt pour la télécollaboration en participant à des formations. Les programmes de formation qui sont proposés par EVOLVE et Erasmus+ Virtual Exchange répondent à ce besoin. Nous menons des études de suivi et des entretiens complémentaires dans des établissements cherchant à implémenter la télécollaboration, afin d'en savoir davantage sur les facteurs de réussite ou d'échec dans ce domaine prometteur de l'innovation pédagogique, et de partager nos résultats avec la communauté au sens large dans de futures publications.